

donner de la soupe aux pauvres—31. Je ferai apporter des provisions—32. Vous l'avez fait blâmer par son père—33. Il sait tout—34. Ils ont tout mangé—35. Nous avons tout vu—36. Vous pouvez tout dire—37. Elles n'ont rien appris—38. Il ne sait rien—39. Je ne veux rien savoir—40. Je mangeai un gâteau—41. Vous savez tout.

LECCION TREINTA Y NUEVE.

CONVERSACION.

C'est la trente-neuvième—Si je m'engageais?—On vit bien—Dans une bonne garnison—Pour se faire soldat—On n'a pas besoin d'être savant—Il sait lire, écrire et compter—Il aurait plus de chances d'avancement que bien d'autres—Parce qu'il sait lire, écrire et compter—Au grade de général—En France—Le bâton de maréchal et la croix d'honneur—L'obligation de se battre—Parce qu'il est d'humeur bénigne et pacifique—Les corvées, ni les marches forcées, ni tous les désagréments qui les accompagnent—Il grelotte—Par un froid de dix degrés au-dessous de zéro—Sous le poids de son équipement—Le sac—*ô*, Son sac—Le fusil—*ô* Son fusil—Sur le dos—Sur l'épaule—Il se traîne, le sac sur le dos et le fusil sur l'épaule—Par une chaleur étouffante—Jusqu'à mi-jambe—Dans des marais fangeux.

FRASEOLOGÍA.

Hace hoy muy buen tiempo—Lo cree usted?—Para mí el calor es sofocante—Sin embargo, apenas tenemos veintidos grados—Yo no entiendo su termómetro de ustedes. No conozco sino el de Fahrenheit—El nuestro me parece más sencillo—Quizá porque está usted acostumbrado á él—Es posible—Para nosotros, veintidos grados indicarian una temperatura muy fría—Y tambien para nosotros, si dijésemos veintidos grados bajo cero—Cuál es, pues, la temperatura que llaman ustedes cero?—La de la congelation del agua—Ahora entiendo—El espacio comprendido entre ese punto y el de la ebullicion del agua está graduado en cien divisiones ó partes iguales—Comprendo ahora porqué llaman ustedes su termómetro *centígrado*. Pero no tienen ustedes otro?—Sí; el de Réaumur, en que está graduado el mismo espacio en ochenta divisiones en vez de ciento—Cuál de los dos se emplea más?—El centígrado. Hoy casi no se emplea el otro—Cuál es la temperatura más alta que tienen en París?—En los grandes calores, tenemos á veces más de treinta grados—A cuántos grados de Fahrenheit equivalen?—A unos noventa—Eso debe de ser insupportable—Veo que no le gusta á usted el calor—No; me afecta más que el frio.

COMPOSICION.

1. Quiconque flatte ses amis les trahit—2. Quiconque n'a pas de courage n'est pas un homme—3. Nous n'avons pas de pain, et nous n'avons pas d'argent non plus—4. Son père ne viendra pas, ni sa mère non plus—5. Je n'aime pas le froid, ni la chaleur non plus—6. Il ne sait pas écrire, ni lire non plus—7. Avez-vous eu la petite vérole?—Non, ni la rougeole non plus—8. Et vous?—Ni moi non plus—9. J'espère que vous viendrez bientôt—10. Je viendrai aussitôt que je serai libre—11. Je ne vous attendais pas sitôt—12. Vous lui répondrez tantôt—13. Il est l'ami de ses ouvriers, plutôt que leur maître—14. Ils sont arrivés plus tôt que nous—15. Le pain n'était pas sur la table; nous l'avons trouvé dessous—16. Saviez-vous qu'il était sous la table?—17. Non, car sa place est dessus et non dessous—18. Nous étions placés au-dessous d'eux dans l'amphithéâtre—19. Il y a une maison à mi-chemin—20. Vous m'éveillerez à minuit—21. Vous lirez dans ce livre une histoire fort extraordinaire—22. Il compte parmi ses amis les personnages les plus distingués—23. J'ai mis sur la table toutes les provisions nécessaires pour le dîner—24. Vous prescrivez à vos malades des remèdes désagréables et inutiles—25. Nous avons prouvé à tout le monde la sincérité de nos assertions—26. Il dort, la tête appuyée sur un sac—27. Le notaire nous attend, la plume à la main—28. Les spectateurs regardent, les bras croisés—29. Il dort toujours, la bouche ouverte—30. Il attend son dîner, les coudes sur la table.

LECCION CUARENTA.

CONVERSACION.

C'est la quarantième—Il s'appelait Jean-Pierre—Le cousin d'Albert—Un esprit belliqueux—Il avoue que, sans être poltron, il n'a pas l'esprit belliqueux de son cousin Jean-Pierre—Il servit dans la guerre d'Afrique—Dans une bataille—A une tribu d'Arabes—Il y a deux ans—Au milieu des siens—Une existence paisible—Il aime mieux chercher fortune ailleurs—Il y a six ans—Il quitta le pays—Pour courir les aventures—A Constantine—Il s'enrôla—Il y avait dix-huit mois—De ses camarades—De ses chefs—Il eut la cuisse traversée par une balle, et le crâne fendu d'un coup de sabre—De quelqu'un de véridique et de bien informé.

FRASEOLOGÍA.

Es cierto que su primo de usted ha sentado plaza?—Sí, se ha hecho soldado—Hace mucho tiempo?—Hace tres años—Dónde se halla ahora?

—Está en África—Cómo pudieron sus padres dejarle partir?—Dejó la casa paterna sin decir nada á nadie—Qué aturdidos son estos jóvenes!—No es tan joven como usted cree—Qué edad tiene pues?—Tiene veintiocho años—Yo creía que no tenía veinte—Se equivocaba usted—Tiene gusto por la carrera militar?—Mucho: es de un carácter muy belicoso—Ha combatido despues de que está en África?—Oh! muchas veces—De véras?—Comenzó por batirse con algunos de sus camaradas—Es posible?—Y despues ha dado muerte á muchos árabes—Qué bella cosa es la guerra!—Le parece á usted?—A fe que sí: yo amo la gloria—Y es cosa tan gloriosa matar muchos hombres?—Así debemos creerlo, porque esa es la opinion de todos—Si se hallase usted en una casa de locos ¿se creeria obligado á hacerse loco tambien?—Qué original es usted!

EJERCICIO PREPARATORIO.

Admiré de ses amis—Aimé de ses pères—Apporté par un ouvrier—Combattu par ses adversaires—Craint de tout le monde—Défendu par ses compagnons—Háí des poètes—Mordu par un cheval.

COMPOSICION.

1. Vous pouvez compter sur moi et les miens—2. Je vous poursuivrai, toi et les tiens—3. Ils m'ont pris pour un des leurs—4. Quelqu'un veut vous parler—5. Avez-vous vu quelqu'un?—6. Si quelqu'un vient, vous me le direz—7. Attendez-vous quelqu'un?—8. Quelques-uns le blâment; mais ses amis l'admirent—9. Mes plumes sont très-bonnes; en voulez-vous quelques-unes?—10. J'ai vu quelques-uns de vos camarades—11. Il y a une heure que je vous attends—12. Il y a dix jours que nous sommes à Paris—13. Je lui ai parlé il y a quelques jours (¿, il y a peu de jours)—14. Y a-t-il longtemps que vous l'avez vu?—15. Nous l'avons vu il y a six mois—16. Il y a deux heures qu'il dort—17. Il y a trois mois qu'il est soldat—18. Il y a deux ans qu'il est médecin—19. Il y avait trois heures que l'avocat parlait—20. Votre sœur est aimée de tous ceux qui la connaissent—21. Le pauvre animal fut écrasé par une voiture—22. Cette langue est étudiée par bien des gens—23. Le général est craint de tous les soldats—24. Il est háí de beaucoup d'entre eux.

TRADUCCION

DE LAS

ÚLTIMAS VEINTE LECCIONES.

41. «La vida de un marinero tiene tambien sus fatigas y peligros. ¡Cuántas naves, azotadas por las tempestades, arrastradas por las hinchadas olas, con sus velas rasgadas por el viento, se han estrellado contra las rocas ó han naufragado en lejanas é ignoradas costas, ó han sido aprisionadas entre los montes de hielo del mar polar y quedándose allí pegadas para siempre! No, lo juro: jamas seré marinero, si puedo evitarlo. Arrójense en buen hora á los peligros y agoten sus fuerzas en las fatigas aquellos que aman la gloria; por lo que á mí toca, prefiero una vida tranquila. En resolucion, creo que el comercio es lo que más me conviene.»

No bien habia tomado Alberto su partido, cuando saltó de la silla, acepilló su pobre y única levita, se la abrochó, se puso el sombrero y salió precipitadamente en busca de una tiendecita que fuese propia para su intento. Al fin encontró una muy pequeña, que le llamó la atencion; era casi cuadrada, de doce piés de largo y once de ancho, y tenia su pequeña trastienda. «Esto es cabalmente lo que necesito,» se dijo, y entró en la tienda contigua, que estaba ocupada por un peluquero, hombre alto, flaco, calvo, de semblante astuto y mirada escudriñadora, y pidió las señas de la habitacion del dueño de la casa.

No se las dió el peluquero ántes de haberle hecho muchas preguntas y de haberle contado algunos pormenores concernientes al último inquilino de la tienda. Dióle finalmente las señas del propietario, señor Mathieu, á saber: calle Bellechasse, número 200, cerca de la plaza de Luis XV, y por último pidió permiso para asegurar á su joven vecino futuro que su peine y su navaja estaban siempre á su disposicion.

42. Tan luégo como Alberto pudo zafarse de este charlatan, trasladóse á toda prisa á casa del propietario. Llamó á la puerta, y vino á abrirla una linda sirvienta. «Está en casa el señor Mathieu?» preguntó. «Sí, señor; sírvase usted entrar.» Y guiándole por un estrecho corredor, llegó á la puerta de una sala baja, la entreabrió, y asomándose al interior, dijo: «Aquí fuera está un ca-